

**GADDIS, John Lewis, *la guerre froide*, Paris, les Belles Lettres (trad. 2005), 2019**

Pour quiconque est à la recherche du sens de l'histoire récente (ici la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle) et consent à l'effort d'une mise en question, cette brillante synthèse distille l'excitation de l'inédit et le réconfort de la proximité. L'inédit, parce que les épisodes majeurs de notre histoire sont revus à la lumière de documents nouveaux ; le réconfort, parce que les personnages clés sont présentés dans la réalité de leurs forces et faiblesses. Le sens de l'histoire — on le sait — s'éclaire à la fois du phare de la politique et du nez de Cléopâtre. Que le second fasse de l'ombre au premier n'a pas d'importance : tous deux sont naturellement élevés au rang de ces référentiels dont nous avons besoin pour comprendre le passé, éclairer le présent et — qui sait — ? sentir le futur. L'auteur, professeur d'histoire militaire et navale à l'Université de Yale signe — nous reprenons la *quatrième de couverture* — «un livre complet, brillant et accessible, destiné à une génération de lecteurs pour lesquels la guerre froide n'a plus rien d'une actualité», à quoi nous nous devons d'ajouter : un livre destiné à l'ensemble des lecteurs pour lesquels le nouveau monde que nous préparent Trump et Xi-Jinping (pour ne citer qu'eux) s'éclaire soudainement à la lumière du passé.

*Jean-Marie Brandt, 9 septembre 2019*